



Frère Philippe Verdin
Couvent de l'Annonciation à Paris

Dans la liturgie de ce dimanche, Jésus nous secoue, nous tire, nous pousse. Il recrute pour l'édification de son Royaume. La mission n'est pas une option. Saurons-nous répondre « oui » et foncer ?

Première lecture

Ezéchiel 18, 25-28

Ainsi parle le Seigneur : « Vous dites : ‘La conduite du Seigneur n’est pas la bonne’. Écoutez donc, fils d’Israël : est-ce ma conduite qui n’est pas la bonne ? N’est-ce pas plutôt la vôtre ? Si le juste se détourne de sa justice, commet le mal, et meurt dans cet état, c’est à cause de son mal qu’il mourra. Si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice, il sauvera sa vie. Il a ouvert les yeux et s’est détourné de ses crimes. C’est certain, il vivra, il ne mourra pas. »

Psaume

Psaume 24

C'est la miséricorde que je veux,
et non le sacrifice.

Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours.
Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse ;
dans ton amour, ne m’oublie pas.

Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Philippiens 2, 1-11

Frères, s’il est vrai que, dans le Christ, on se réconforte les uns les autres, si l’on s’encourage avec amour, si l’on est en communion dans l’Esprit, si l’on a de la tendresse et de la compassion, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l’unité. Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d’humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres.
Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : ayant la condition de Dieu, il ne retint pas jalousement le rang qui l’égalait à Dieu. Mais il s’est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s’est abaissé, devenant obéissant jusqu’à la mort, et la mort de la croix. C’est pourquoi Dieu l’a exalté : il l’a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu’au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Évangile

Matthieu 21, 28-32

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : ‘Mon enfant, va travailler aujourd’hui à la vigne.’ Celui-ci répondit : ‘Je ne veux pas.’ Mais ensuite, s’étant repenti, il y alla. Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : ‘Oui, Seigneur !’ et il n’y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : « Le premier. »
Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n’avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole. »

Méditation

Il faut y aller !

C'est curieux, je suis prêtre depuis 25 ans et je n'ai, je crois, jamais eu l'occasion de prêcher sur cet évangile, qui pourtant résonne dans mon cœur. Je suis, moi, de ces râleurs qui rechignent quand on leur demande un service, un engagement. Je renâcle quand on bouscule ma routine. Je maugrée, je grommelle, ça m'ennuie, ça me dérange, ça « aliène ma liberté » et mon indépendance. Alors je dis : « Non ! Zut ! » Et puis, pris de remords, je rends quand même le service qu'on réclame et puis je suis finalement heureux de l'avoir fait. Le cœur de l'homme est décidément compliqué.

Or, l'enjeu est crucial. Il s'agit ni plus ni moins de savoir si, oui ou non, nous voulons répondre à un appel, une demande de service dans la paroisse (prendre en charge la préparation des professions de foi et la kermesse de la Saint-Jean), une demande de service dans la famille (aider pour le déménagement d'une nièce qui possède un piano), une demande de service de la part de nos amis (assister au gala de danse de la fillette des voisins). Alors est-ce que nous sommes disponibles ou est-ce que nous sommes fermés ? Est-ce que, oui ou non, nous sommes prêts à répondre à l'appel de la vie ? Pas la vie qui mégote, la vie qui ratiocine, la vie qui calcule sans cesse son intérêt, ses avantages, mais la vie qui n'existe pas sans risque, l'appel à s'avancer en eau profonde, la rencontre avec des inconnus, la découverte de terres nouvelles. C'est ça l'appel de Jésus au début de l'évangile : « Viens et vois ». Alors voulons-nous voir un peu plus loin qu'une petite vie étriquée ? Voulons-nous envisager notre vie dans sa dimension éternelle ? Eh oui, carrément ! C'est ce projet-là, le projet de Dieu pour nous.

Et d'ailleurs, l'appel le plus crucial pour nous, c'est l'appel qui est profondément ancré au fond de notre existence, au fond de notre cœur. C'est l'appel à la sainteté, l'appel à porter un fruit gorgé d'amour et de joie.

Au fond, la vraie question, c'est : sommes-nous prêts à laisser Dieu faire son œuvre par nous, en nous ? Vous connaissez peut-être ce mot de Maître Eckhart, le mystique dominicain du XVe siècle : « Laisse Dieu être Dieu en toi ». C'est un écho à l'incroyable parole de Saint Paul : « Ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi ! » Alors, si nous confions à Dieu le gouvernail de notre vie, nous savons que la réponse à chaque appel sera un « oui » fier et joyeux. Oserons-nous dire « oui » à Dieu ?

Chant

Préparez les chemins du Seigneur

Paroles et musique : Communauté de l'Emmanuel (C. Boet)

Préparez, à travers le désert,
Les chemins du Seigneur.
Écoutez, veillez, ouvrez vos cœurs,
Car Il vient, le Sauveur.

Tracez, dans les terres arides,
Une route aplanie pour mon Dieu.
Les ravins seront relevés,
Tous les monts et les collines abaissés.

Portez à mon peuple la joie,
Consolez, consolez mes enfants !
Proclamez le salut de Dieu,
Le rachat et le pardon des péchés.

Voici, le Seigneur vient à nous,
Et sa gloire en ce monde paraît.
Sa Parole nous est donnée
Pour nos pas elle est lumière à jamais.

Élève avec force ta voix !
Le voici, ton berger, ne crains pas !
Il rassemble tous ses enfants,
Les conduit sur les chemins de la Vie.

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche